

# LA SAGESSE DU WOMBAT



Un jour, en se réveillant, Wombat de dit :

« Je crois que je vais creuser un trou, aujourd'hui. »

Wombat adorait creuser des trous. Il partit donc et creusa un trou très, très profond. Puis il se faufila à l'intérieur, s'installa au frais, dans le noir, et se mit à penser.

Car Wombat aimait aussi beaucoup penser. Il se demanda :

« Pourquoi le ciel est-il bleu ? Pourquoi suis-je un wombat et pas un kangourou ? »

Un moment plus tard, Wombat sortit de son trou.

Il chercha autour de lui sa maman, mais elle n'était pas là.

Wombat se retrouvait seul.

« Qui es-tu, toi ? demanda un kookaburra du haut du ciel.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! caqueta l'oiseau. Moi, je sais voler. Regarde ! »

Il décrivit une boucle et s'éloigna à tire-d'aile.

Wombat descendit jusqu'au ruisseau pour voir si sa maman n'y était pas, mais elle ne s'y trouvait pas non plus.

C'est alors qu'un wallaby arriva en bondissant.

« Qui es-tu, toi ? demanda-t-il en regardant Wombat d'un air supérieur.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! se moqua le wallaby. Moi, je sais sauter. Et gambader. Et faire des bonds. Regarde ! »

Et il s'en alla en sautant, en gambadant et en bondissant.

Wombat marcha, marcha, marcha, et partout il cherchait sa maman.

Mais il ne la trouva nulle part. Il s'assit sous un gommier à l'écorce qui pendait pour souffler un moment.

# LA SAGESSE DU WOMBAT



Soudain, un opossum surgit juste au-dessus de lui.

« Qui es-tu, toi ? demanda l'opossum les yeux ronds comme des billes.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! s'esclaffa l'opossum. Moi, je sais me suspendre la tête en bas et me balancer par la queue. Regarde ! »

Et il remonta dans l'arbre en se balançant de branche en branche. Tristement, Wombat poursuivit son chemin dans la forêt, cherchant toujours sa maman.

C'est alors qu'un émeu arriva en trotinant.

« Qui es-tu, toi ? demanda-t-il sèchement.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! se moqua l'émeu. Moi, je sais courir. Et détalier en zigzaguant comme un fou. Regarde ! »

Et il décampa en dessinant les plus loufoques des zigzags.

A ce moment apparut un garçon qui courait après l'émeu pour l'attraper.

« Qui es-tu, toi ? demanda-t-il.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! dit le garçon en riant. Moi, je sais tout faire, ou à peu près. Je sais sauter, courir, dessiner. Je sais même chasser. Regarde ! »

Et il s'élança en courant sur les traces de l'émeu.

Il faisait chaud comme un four, à présent, et Wombat se traîna à l'ombre d'un grand eucalyptus.

Peut-être que sa maman y serait aussi ? Mais elle n'y était pas.

# LA SAGESSE DU WOMBAT



« Qui es-tu, toi ? demanda un koala perché dans les hautes branches.

- Je suis Wombat, répondit le petit wombat.

- Et que sais-tu faire, Wombat ?

- Pas grand-chose. Je creuse des trous et je pense beaucoup.

- Pas grand-chose, en effet ! gloussa le koala. Moi, je sais somnoler, faire la sieste et ronfler. Regarde ! »

Il s'éloigna, se cala sur une branche en haut de l'arbre et s'endormit aussitôt.

Wombat était vraiment très fatigué. Il s'allongea au pied de l'eucalyptus et se chanta une berceuse, parce qu'il voulait dormir lui aussi.

Elle n'était toujours pas là.

« Je sais, pensa-t-il. Je vais monter sur la plus haute colline que je pourrai trouver. De là-haut, je la verrai sûrement. »

Il se mit donc à grimper.

Il grimpa, grimpa et grimpa encore.

Une fois arrivé au sommet, il regarda autour de lui.

Partout où il regardait, il y avait plein de kookaburras qui caquetaient, de wallabys qui bondissaient, d'opossums qui se balançaient, de garçons qui chassaient, d'émeus qui couraient et de koalas qui somnolaient.

Mais il eut beau chercher sa maman, elle n'était pas là.

En revanche, il vit autre chose. Il vit de la fumée. Il vit du feu. Des flammes qui sautaient d'arbre en arbre et qui venaient droit sur lui.

Wombat pensa beaucoup, beaucoup.

Et soudain il sut ce qu'il devait faire.

Il dévala la colline aussi vite qu'il put et se mit à creuser un trou.

Il creusa, creusa et creusa encore.

C'est alors que le kookaburra passa près de lui, suivi du wallaby, de l'opossum, de l'émeu, du garçon et du koala.

« Ite feu ! crièrent-ils. Cours, bêta de wombat, cours ! Ite feu ! Ite feu ! »

Mais Wombat continua à creuser.

# LA SAGESSE DU WOMBAT



« Que fais-tu donc ? demandèrent les autres.

- Je creuse un trou, répondit Wombat. Et je pense.

- Tu penses ? crièrent-ils. À quoi ?

- Je pense que le feu avance plus vite que vous courez, volez, bondissez ou sautez de branche en branche. Je pense qu'il y a plein de place ici, dans mon trou, et que si vous voulez y descendre avec moi, vous n'aurez plus rien à craindre. »

Les autres jetèrent un coup d'oeil au feu qui crépitait, à la fumée qui tourbillonnait, et il ne leur en fallut pas plus pour se décider.

L'un après l'autre, ils sautèrent tous dans le trou de Wombat et se blottirent près de lui, à l'abri.

Et pour leur faire oublier leur peur, Wombat leur chanta la chanson que sa maman lui avait apprise en creusant.

Quand enfin, tout fut terminé (le feu et la chanson), ils ressortirent dans l'air du soir. Wombat regarda tristement autour de lui.

« Si seulement je pouvais retrouver ma maman ! soupira-t-il. Je l'ai perdue et elle ne sait pas où je suis.

- Pourquoi ne l'as-tu pas dit plus tôt ? s'écrièrent les autres. Nous allons la chercher pour toi. »

Et ils s'en allèrent, volant, courant, sautant, bondissant, détalant dans toutes les directions.

Ils étaient si nombreux à chercher, qu'ils ne tardèrent pas à retrouver la maman de Wombat et à la ramener près de lui.

Wombat et sa maman se serrèrent l'un contre l'autre et se câlinèrent longtemps, longtemps.

« Je t'ai cherché partout ! dit la maman de Wombat. J'étais malade d'inquiétude.

Qu'as-tu fait, tout le temps ?

- Pas grand-chose, maman, répondit Wombat. J'ai pensé beaucoup et creusé beaucoup. C'est tout. »